L. L'un des Douze, nommé Judas Iscariote, alla trouver les chefs des prêtres et leur dit :
D. « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? »
L. Ils lui proposèrent trente pièces d'argent. Dès lors, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer. Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples vinrent dire à Jésus :
D. « Où veux-tu que nous fassions les préparatifs de ton repas pascal ? »
L. Il leur dit :
+ « Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : 'Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples.'»
L. Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque. Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il leur déclara :
+ « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. »
L. Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, l'un après l'autre :
D. « Serait-ce moi, Seigneur ? »
L. Il leur répondit :
+ « Celui qui vient de se servir en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux que cet homme-là ne soit pas né ! »
L. Judas, celui qui le livrait, prit la parole :
D. « Rabbi, serait-ce moi ? » Jésus lui répond :
+ « C'est toi qui l'as dit ! »
L. Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et le donna à ses disciples, en disant :
+ « Prenez, mangez : ceci est mon corps. »
L. Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, en disant :
+ « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je boirai un vin nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. »
L. Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit :
+ « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »
L. Pierre lui dit :
D. « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. »
L. Jésus reprit :
+ « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. »
L. Pierre lui dit :
D. « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. »
L. Et tous les disciples en dirent autant. Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit :
+ « Restez ici, pendant que je m'en vais là-bas pour prier. »
L. Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors :
+ « Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez avec moi. »
L. Il s'écarta un peu et tomba la face contre terre, en faisant cette prière :

+ « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux. »
L. Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre :
+ « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »
L. Il retourna prier une deuxième fois :
+ « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »
L. Revenu près des disciples, il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Il les laissa et retourna prier pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit :
+ « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer ! La voici toute proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs ! Levez-vous ! Allons ! Le voici tout proche, celui qui me livre. »
L. Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, avec une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les chefs des prêtres et les anciens du peuple. Le traître leur avait donné un signe : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le.» Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit :
D. « Salut, Rabbi ! »,
L. et il l'embrassa. Jésus lui dit :
+ « Mon ami, fais ta besogne. »
L. Alors ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. Un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille. Jésus lui dit :
+ « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père, qui mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges ? Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures ? D'après elles, c'est ainsi que tout doit se passer. »
L. À ce moment-là, Jésus dit aux foules :
+ « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus m'arrêter avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais assis dans le Temple où j'enseignais, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes. »
L. Alors les disciples l'abandonnèrent tous et s'enfuirent

Frères et sœurs, durant ce temps de retraite, je vous invite à revivre sur trois jours la passion de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous entendrons durant le dimanche des rameaux. Je vous invite à nous mettre aujourd'hui résolument à la place d'un des apôtres ; apôtre qui va trahir, renier, abandonner, fuir, … : Judas.

Judas est celui qui refuse la gratuité de l'amour. Tout doit se monnayer. Même une personne, même le fils de Dieu. La déception devant ce messie qui ne boute pas l'ennemi hors d'Israël est terrible. Alors, autant entrer dans le jeu de l'ennemi ; autant tirer profit de cet échec. Trois années passées à le suivre… Il y a certes eu quelques moments où ton cœur Judas s'est rempli d'espoir et peut être même d'un peu d'orgueil. Quand Jésus a chassé les vendeurs du Temple, quand il a nourri les foules qui avaient faim, quand il a guéri Bartimée l'aveugle, …. Ton cœur a dû vibrer quand tu entendais les « Hosannah au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosannah au plus haut des Cieux. » lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Mais quelle déception de voir ton maître annoncer sa mort ; de voir ton rabbi laisser gâcher du parfum inutilement par une femme de mauvaise vie, … Oui, celui-là ne peut pas être celui que tu espérais. Le sauveur aurait été forcément différent, plus puissant, plus fort, plus conquérant. Alors oui, l'unique décision s'impose : il n'est pas le sauveur. Tu t'es fourvoyé pendant trois années, trois longues années. Autant en tirer un petit bénéfice : 30 deniers…Tu es sûr qu'il ne se doute pas de ta duplicité. D'ailleurs ne t'a-t-il pas invité avec tes onze autres compagnons à fêter le repas pascal. Quelle ironie ! Il t'invite à célébrer le salut de Dieu envers son peuple ; quand Dieu a pris les choses en main pour sauver son peuple de l'esclavage et l'emmener en Terre promise… Mais non, ce Jésus ne peut pas être le nouveau Moïse ; il est trop faible, trop vulnérable, trop aimant pour chasser l'envahisseur et rendre la terre promise au peuple. Il invite à l'amour de l'ennemi, au pardon ; il fait l'éloge de la faiblesse là où seule la force pourrait triompher. Tu as dû être néanmoins troublé quand Jésus a annoncé la trahison de l'un des apôtres. Jésus aurait-il mis à jour ton dessin. Mais non, celui-ci est trop ancré dans les ténèbres de ton cœur pour pouvoir être mis au jour, même par la lumière du monde. Ton cœur a dû défaillir quand tu as réalisé que tu avais pris une bouchée en même temps que lui. Tu as dû te fermer les oreilles pour ne pas entendre le rabbi proclamer le malheur de celui qui le livrait. Enfin tu as osé posé la question, l'ultime question que te brûlait

les lèvres : « Serait-ce moi ? ». Mais tu as fermé ton cœur pour ne pas entendre la réponse. S'il te désignait, il était forcément le messie. Alors non, tu as décidé qu'il ne pouvait pas savoir et tu as fait comme si. Le reste du repas a dû te sembler bien irréel. Il est devenu vraiment fou celui en qui tu avais mis ta foi. Dire qu'un morceau de pain est son corps ; dire qu'une coupe de vin est son sang. Blasphème. A celui qui ne croit pas, tout parait insensé et folie. L'alliance, elle est dans la Loi. Il faut être un fou ou un sot pour prétendre qu'un peu de vin va réaliser l'alliance entre Dieu et l'homme. Il est temps de partir, de quitter tes compagnons et de rejoindre les Ténèbres. Ils sont nombreux ceux qui habitent les Ténèbres et ne vivent pas de la lumière véritable. La nuit est leur domaine, les armes le prolongement de leurs mains et le nombre leur force apparente. Tu as changé de maître ; les grands prêtres t'ont acheté alors que le nazaréen avait seulement de l'amour à te donner. Et c'est par un geste d'amour que tu vas le livrer. Jamais un baiser n'a été aussi faux. Jamais une langue n'a été aussi fourchue : « Rabbi » Tu l'appelles maître avec ta bouche, mais tu dis traitre avec ton cœur. Tout est rompu en toi. La distance entre ton cœur et ta parole est abyssale. Là où il y avait l'amour, il y aura désormais la haine, la haine d'un homme, la haine de Dieu, mais tu ne le savais pas. Alors oui, le pardon reste possible. Seras-tu capable de le demander ; seras-tu capable de l'accueillir ou te replieras-tu sur toi-même, car la trahison a brisé l'homme que tu étais. Tu es seul dans cette nuit. Percevras-tu la main de Dieu ?

Frères et sœurs, deux petites questions pour accompagner votre méditation :

1/ Qu'en est-il de la gratuité dans ma vie ? Est-ce que je donne sans attendre en retour ? (dans ma vie de famille, dans ma vie amicale, dans ma vie professionnelle, dans ma relation à Dieu, …)

2/ Le glissement de Judas vers la trahison est très progressif. Quels sont les garde-fous que je mets en place dans ma vie pour éviter cette dérive possible ?